

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 20-21

du 1^{er} au 8 oct à 20h

durée 1h30

mar 6 oct, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ITEM

mise en scène, scénographie : François Tanguy

avec : Frode Bjørnstad, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly

élaboration sonore : Éric Goudard et François Tanguy

lumières : François Fauvel, Julienne Rochereau, François Tanguy

régie générale : François Fauvel

régie lumière : François Fauvel, Julienne Rochereau

régie son : Éric Goudard, Mickaël Kandelman ou Emmanuel Six (en alternance)

production / diffusion : Geneviève de Vroeg-Bussièrre

diffusion internationale : Mickaël Le Bouëdec - Eux Trémä

coproduction : Théâtre du Radeau (Le Mans) ; MC2 (Grenoble) ; T2G -Théâtre de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris ; TNS - Théâtre National de Strasbourg ; Centre Dramatique National de Besançon Franche-Comté ; Les Quinconces - L'Espal, Scène nationale du Mans avec le soutien de : théâtre Garonne (Toulouse)

Le Théâtre du Radeau est subventionné par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, Le Conseil Départemental de la Sarthe. Il reçoit le soutien de Le Mans Métropole.

« Comme les marins, nous sommes de ceux qui doivent transformer leur bateau en pleine mer sans jamais pouvoir le démonter en cale sèche et le remonter avec de meilleurs morceaux...

La voile colorée et puissamment gonflée se prend pour la cause du mouvement du bateau alors qu'elle ne fait que capter le vent qui à tout instant peut tourner ou retomber... »

Hans Blumenberg, *Nauffrage avec spectateur*, traduction Laurent Cassagnau, Ed. L'Arche

Le Théâtre du Radeau

« [...] C'est un théâtre qui parle du théâtre, avec les moyens du théâtre : ce n'est pas un théâtre de concepts ou de notions, Tanguy et le Radeau ne sont pas philosophes, même si, au bout, il y a sans doute une question posée et une réponse proposée à la vérité de quelque chose, une vérité du théâtre et non de théâtre. De même, ce n'est pas un théâtre politique, bien qu'il y ait un engagement de ce théâtre face à ce qui lui est public, à ce qu'il partage en commun avec tant d'autres. Ces données, philosophie et politique, investissent par en dessous ce théâtre dans des agencements qui emportent ses matières vers des devenirs imprévus. C'est un théâtre où les planches jouent un rôle déterminant, les coulisses, les lumières, les sons, décomposés en paroles, en musique, recomposés un instant en quelque chose qui doit être de l'ordre du sens et de la sensation. C'est un théâtre de bois et d'acteurs qui aboutissent à ce que Tanguy appelle la contemporanéité : cela signifie sans doute dire son mot dans le débat autour de la représentation, la faire - sans en être le représentant - non pas à l'écart, mais au cœur même des affaires du théâtre. C'est déjà plein de théâtre, avec des fables parfois douloureuses et mélancoliques, parfois drôles et grotesques ; parfois l'un et l'autre mélangés en un motif - qui n'est pas seul et qui n'est pas le même.

Souvent, le théâtre, c'est la nuit. Souvent, c'est profondément beau. Il est difficile d'expliquer la beauté profonde de quelque chose, nous avons peut-être trop pris l'habitude des surfaces, plus faciles à arpenter. Il y a une profondeur qui est tapie dans la nuit du théâtre de Tanguy et du Radeau, c'est une profondeur enthousiaste et légère. La profondeur de la beauté nécessaire, face à l'éternelle grimace de l'histoire. [...]

[...] S'il y a une valeur politique dans le théâtre de Tanguy, elle est bien là, dans cette fonction noétique puissante qui crée et met en scène, non pas des démonstrations, mais ponctuellement, des lieux de transition et d'intersection où l'on échange de la connaissance, c'est-à-dire « une expérience absolument singulière et nécessairement en commun » (Tanguy). Une connaissance apparemment sans friction car elle s'est épurée de tout ce qu'elle savait pour ne plus répéter, désormais, au théâtre, que sa mise en forme. [...] »

Jean-Paul Manganaro, *François Tanguy et Le Radeau*, P.O.L, 2008

« L'acteur doit tenir les seuils. S'il se laisse envahir, ou s'il envahit, il obstrue. Il se fait voir, il se fait même comprendre ! La condition pour l'acteur est de désobstruer le plus possible. De passer à travers les formes qu'il visite. Il essaie de se retirer à temps, de simplement transmettre l'expérience du passage.

Il y a une curieuse ligne de démarcation qui n'est pas plus contraignante au théâtre qu'ailleurs : c'est l'attente. L'attente d'un objet signifiant qui nous rassurerait, y compris dans sa violence, ses excès. Dans son caractère tellement démonstratif qu'il nous ferait éviter d'être le sujet de cet objet - un sujet variant. L'attente d'un objet qui donnerait l'illusion de faire le mouvement à notre place. Mais quel est ce mouvement ? C'est celui d'engager le risque de part et d'autre de la scène, de suspendre le jugement a priori. »

François Tanguy in entretien avec Jessie Mill le 12 janvier 2015 à l'occasion de la présentation de *Passim* au Festival TransAmériques.

Depuis trente ans, le Théâtre du Radeau s'est produit partout en France et au-delà, invité par de nombreux festivals, dont le Festival d'Automne à Paris, Mettre en scène à Rennes, Festival d'Avignon, Théâtre en Mai à Dijon, Festival d'Athènes, Festival TransAmériques à Montréal, Biennale de Venise. **Dernières créations** : *Soubresaut* (2016), *Passim* (2013), *Onzième* (2011).

ET AUSSI

sam 3 oct, de 10 h à 18 h, atelier de lecture collective
ouvert à tou-tes

du 12 au 14 oct, de 10 h à 17 h, atelier de jeu
dirigé par François Tanguy pour les professionnel-les

jeu 15 oct, de 18 h 30 à 19 h 15, atelier de la critique
retour sur *Item*, ouvert à tou-tes

QUI VIVE !

samedi 10 oct de 17h à 1h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections, de lectures... Une traversée qui s'achève par un repas et un temps musical. En octobre, Qui Vive ! est conçu avec **François Tanguy** et le **Théâtre du Radeau**. Avec : **Fantazio, Gérard Venturelli, Jean-Luc Nancy, Marie-José Mondzain, Aurélien Barrau, Henri Devier.**

Qui Vive ! est précédé de 14h30 à 16h30 de « Passages secrets », le séminaire d'Olivier Neveux.

EXPOSITIONS

en octobre à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre, entrée libre

Carmelo Zagari en partenariat avec le **FRAC**
Occitanie Montpellier

et du 1^{er} au 8 oct, dans le cadre des représentations d'*Item*, peintures de **Gérard Venturelli**

POÉSIE !

jeu 15 oct à 20h

à la Maison pour tous Frédéric Chopin

Julien Blaine

lecture suivie d'une scène ouverte